Bière, les cinquantièmes rugissants

AUTOMOBILISME Le slalom de Bière a célébré ce week-end son 50e anniversaire.

ARNAUD DAVID
sports@lacote.ch

Vrombissez moteurs, crissez pneumatiques! La grand-messe du slalom de Bière s'est tenue pour la 50e fois de samedi à dimanche en présence de nombreux fidèles, rassemblés autour du tracé pour communier avec les quelque 329 pilotes engagés. Qu'ils soient locaux ou nationaux, les participants auront tout donné pour essayer de grappiller une seconde, battre un record personnel voire, pour les plus ambitieux, de décrocher la victoire dans leur catégorie.

Il était 7h samedi matin lorsque les premiers bruits de moteur déchirèrent le silence et la quiétude de la campagne birolane. Les bolides des locaux (lire non licenciés) venaient de s'élancer, sous un ciel légèrement nuageux, pour leur première séance d'essai. D'emblée, le ton était donné: déjà à la limite, les pilotes n'étaient pas là pour plaisanter. La seconde séance d'essais disputée en fin de matinée laissait une dernière chance aux participants de trouver le bon réglage ou la trajectoire idéale avant de passer aux choses sérieuses avec la course proprement dite.

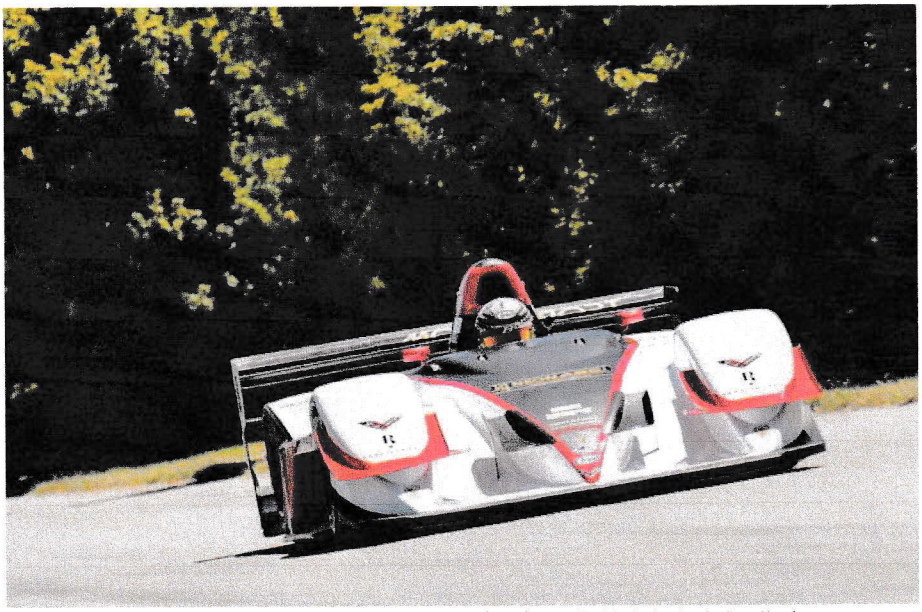
Chauffé par un soleil de plomb et les spectaculaires démonstrations de drift effectuées par Philippe Camandona – certes président du comité d'organisation de l'événement mais toujours très à l'aise derrière le volant de sa Mitsubishi EVO 9 4x4 –, le public, désormais nombreux, assistait avec enthousiasme aux performances des uns et des autres.

> «On a la chance d'avoir un emplacement parfait pour la course.»



PHILIPPE CAMANDONA
PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

Détenteur du titre, c'est une nouvelle fois Philippe Golay qui se montrait le plus véloce sur le tracé de la place d'Armes. Au volant de sa Caterham Seven CSR 200, il était le seul à passer sous la barre des 2'50 en claquant un temps de 2'48"320. Le pilote de Montricher devançait d'1"7 la Lotus Exige S V6 Cup du Genevois d'Aire-Le Lignon Julien Monney (2'50"025). Le pilote de Senarclens Vincent Schopfer s'emparait du troisième temps scratch au volant de sa Mitsubishi Lancer Evo VIII avec un chrono de 2'54"279. Auteur du 4e temps scratch, le Rollois Vincent Capriati s'imposait au volant de sa BMW M3 dans la catégorie I.4, classe 3001 à 3400.



Auteur du meilleur temps absolu du week-end, le pilote du Châble Joël Volluz (Osella) s'est adjugé la victoire chez les licenciés. CÉDRIC SANDOZ

Volluz au-dessus

Démarrée sur les chapeaux de roue, la compétition s'élevait encore d'un cran le dimanche, avec l'entrée en lice des nationaux (lire licenciés) qui allaient disputer à Bière une manche comptant pour le championnat suisse de slalom. Dès les essais, les monoplaces monopolisaient les positions de tête. La lutte entre Philip Egli, Jean-Marc Salomon et le pilote du Châble Joël Volluz s'annonçait somptueuse. Et les promesses ne furent pas déçues. Auteur d'un magnifique 2'23"374 lors de la première manche, Volluz plaçait son Osella Fa 30 (3000 cm³) tout en-haut de la feuille des temps, devant la Tatuus (1998 cm³) du Jurassien Salomon (2'24"103). Auteur d'une petite erreur sur son premier parcours, le Zurichois Egli (Dallara F394 Opel/1998 cm³) tentait le tout pour le tout lors de sa deuxième tentative. Il améliorait son temps initial de plus de deux secondes, mais son chrono de 2'24"661 ne lui permettait pas de grimper dans la hiérarchie et permettait à Volluz de célébrer sa victoire.

«*Merci à Madame météo qui nous a encore bien aidés*, se réjouissait Philippe Camandona, qui présidait cette année sa 19e édition. *C'était une nouvelle fois du pur bonheur. Cette 50e édition a demandé encore plus d'efforts d'organisation, avec notamment plus de stands. Si j'en crois les commentaires, tout le monde a semblé satisfait, aussi bien pilotes que spectateurs. On a la chance d'avoir un emplacement parfait pour la course. Tout est regroupé: stands, piste et les zones pour le public. C'est très convivial et ça aide à ce que la fête soit belle.*» ARDA

GALERIE PHOTOS
Retrouvez notre complément d'images
www.lacote.ch + iPad + ePaper

UN TOUR DE GRAND HUIT



Chaud devant! CÉDRIC SANDOZ

Quand l'occasion vous est offerte de faire un tour du tracé aux côtés de Julien Camandona, un véritable spécialiste du slalom, vous n'hésitez pas. Le temps d'embarquer dans sa BMW M3, de mettre un casque, de s'attacher et vous voilà prêt rejoindre la ligne de départ. Le feu est au vert, c'est parti! La première accélération vous plaque au fond du siège baquet. Vous ne le quitterez plus. Rectilignes et virages serrés s'enchaînent. Entre accélérations, freinages et dérapages, la maîtrise du pilote est totale. Qu'en est-il du passager? Petit contrôle interne: montée d'adrénaline? Présente. La tête? Elle tient le choc malgré les fréquents changements de direction. L'estomac? Il a l'impression de faire un tour de grand huit. Et il aime ça, le bougre. Après une poignée de minutes – on aurait parié pour quelques secondes – la ligne d'arrivée est franchie. Déjà? Dommage... ARDA

Les yeux sur un «bleu» du slalom automobile

BAPTÊME DU PNEU Rendez-vous incontournable des pilotes chevronnés, le slalom de Bière voit, lors de chaque édition, de nouveaux participants se lancer sur le tracé de la place d'Armes. Marcel Prisi fait partie de ceux qui ont franchi le pas lors de cette 50e édition.

Tout fraîchement débarqué dans le monde de la course automobile, le Birolan a soif d'apprendre. Et surtout de se faire plaisir. «*J'ai commencé début 2014. Cela faisait des années que j'en avais envie. J'ai eu l'occasion de rouler de temps en temps avec de très jolies voitures et je voulais apprendre à les conduire correctement. Et j'ai découvert la Caterham Academy. Pour un budget vraiment raisonnable, on a une voiture à nous, une année complète de courses sur circuit avec un support technique de la marque. Pour commencer, c'était vraiment l'idéal. La voiture est basée sur une Lotus Seven, un modèle de 1957, et comme j'aime les voitures anciennes il y a aussi ce côté sympa. En plus, c'est une voiture vraiment orientée fun et plaisir et qui est parfaite pour l'apprentissage. Exactement ce qu'il me fallait.*»



Marcel Prisi au volant de sa Caterham. C. SANDOZ

Désormais habitué à rouler sur circuit – et en peloton – Marcel se lançait samedi un nouveau défi en prenant le départ de son tout premier slalom. «*J'y venais quand j'étais gamin et je trouvais ça génial. A l'école, on allait même vendre les billets. Mais jamais je n'ai pensé que j'y participerais. Ce n'est que depuis que j'ai ma voiture que je me suis dit que je pourrai le faire une fois... et voilà.*»

Une aventure enrichissante à plus d'un titre pour le pilote de 41 ans, mais qui a toutefois nécessité une modification dans l'approche de la course, très différente de celle que Marcel pratique habituellement. «*C'était une découverte totale. Sur circuit, c'est vraiment autre chose: on a des passages très larges, on peut sortir, se tromper de trajectoires sans que cela ne porte trop à conséquence.*» Sur un tracé de slalom, pas de droit à l'erreur. Le moindre écart vous fait gicler un cône ou vous envoie dans les pneus. «*Et surtout, en circuit, on a une vingtaine de minutes pour s'habituer au tracé et se le mettre en tête. Ici, ce n'est pas le cas: on a tout de suite les deux manches d'essais et après les deux manches de course. C'est donc très difficile de trouver ses marques. Pour cette première, j'ai fait un résultat très moyen* (ndlr: 6e de sa catégorie avec un temps de 3'17"), *mais j'ai amélioré plusieurs fois mon temps. Mais ça a été une super expérience, l'organisation était excellente et l'ambiance très conviviale. Les pilotes que j'ai côtoyés ici ont été très sympas et m'ont bien aidé avec leurs conseils*» explique le Birolan, qui s'est d'ores et déjà déclaré partant pour la 51e édition. ARDA